

3. Résultats de la collecte

Rédigé par Annie Velter

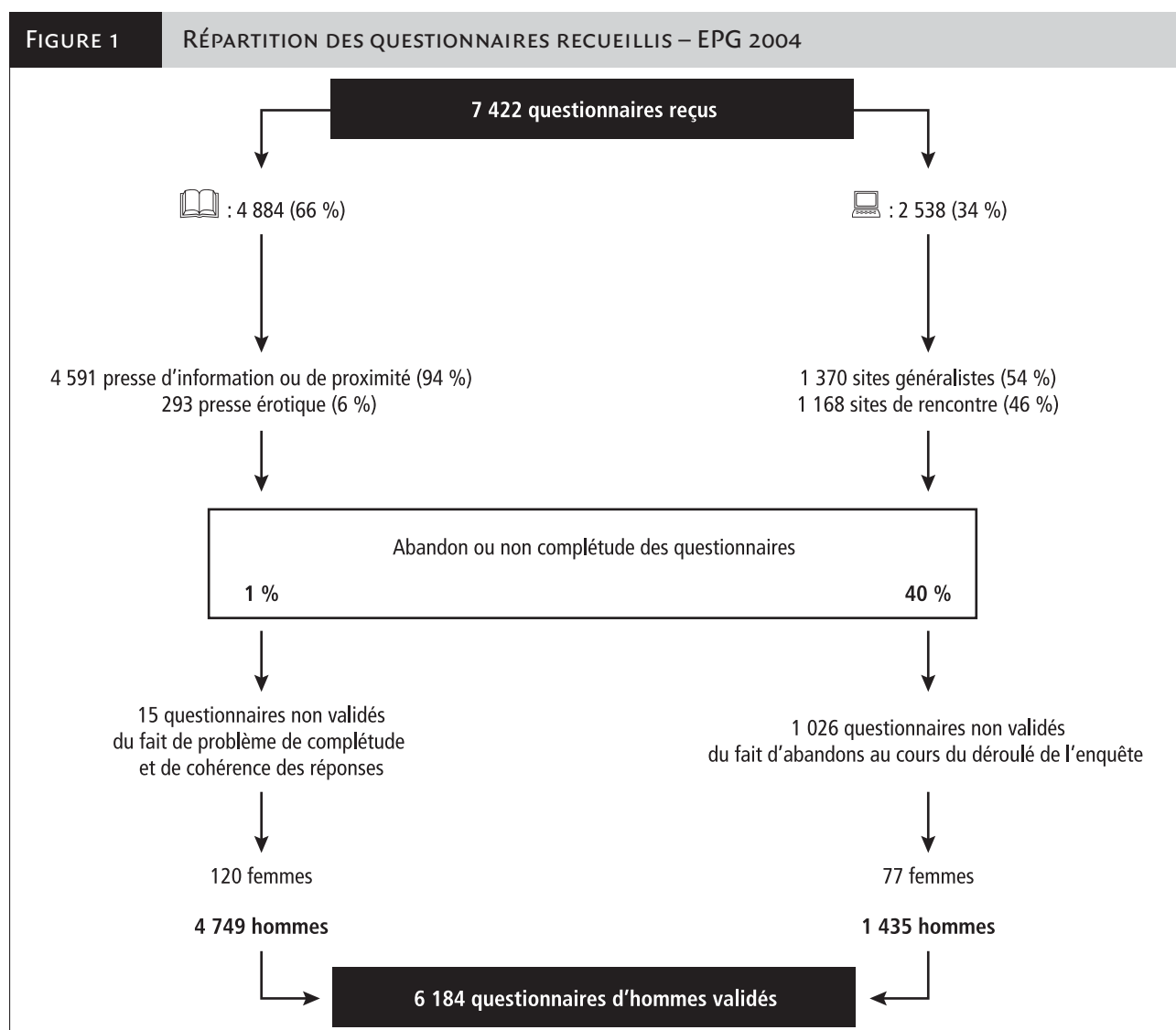
3.1 NOMBRE DE QUESTIONNAIRES RECUEILLIS PAR TYPE DE SUPPORT

En 2004, un total de 7 422 questionnaires a été recueilli, tous supports confondus.

Le nombre de répondants a augmenté considérablement par rapport à l'enquête 2000, pour laquelle 4 962 questionnaires avaient été reçus. Cette augmentation est liée à la mise en ligne du questionnaire sur des sites internet identitaires, puisque le nombre de réponses provenant de la presse est en légère baisse avec 4 884 questionnaires renvoyés par courrier. Cependant, si 2 538 personnes se sont connectées au questionnaire EPG on-line, *in fine* seules 1 512 d'entre elles ont rempli

l'ensemble du questionnaire, soit un taux d'abandon important de 40 % et ce, malgré les messages informatifs préalables concernant la longueur et la nature du questionnaire.

Concernant les retours des questionnaires encartés dans la presse papier, 90 % d'entre eux proviennent des revues ayant participé à l'enquête 2000. La très large majorité de ces réponses est issue de la presse informative ou de proximité (94 %), au détriment de la presse érotique (6 %) qui enregistre une baisse de participation de 10 points par rapport à 2000 (16 %). La répartition selon la nature des sites est moins tranchée sur internet, 54 % des internautes se sont connectés au questionnaire par l'intermédiaire de sites d'information.



Comme les précédentes EPG, si les répondants sont très majoritairement des hommes, 214 femmes (3 %) ont souhaité remplir le questionnaire pourtant destiné aux homosexuels masculins.

Seuls les questionnaires remplis par des hommes ont été retenus pour l'analyse, soit 6 184 réponses validées : 4 749 hommes ayant renvoyé le questionnaire papier et 1 435 hommes ayant rempli complètement le questionnaire on-line.

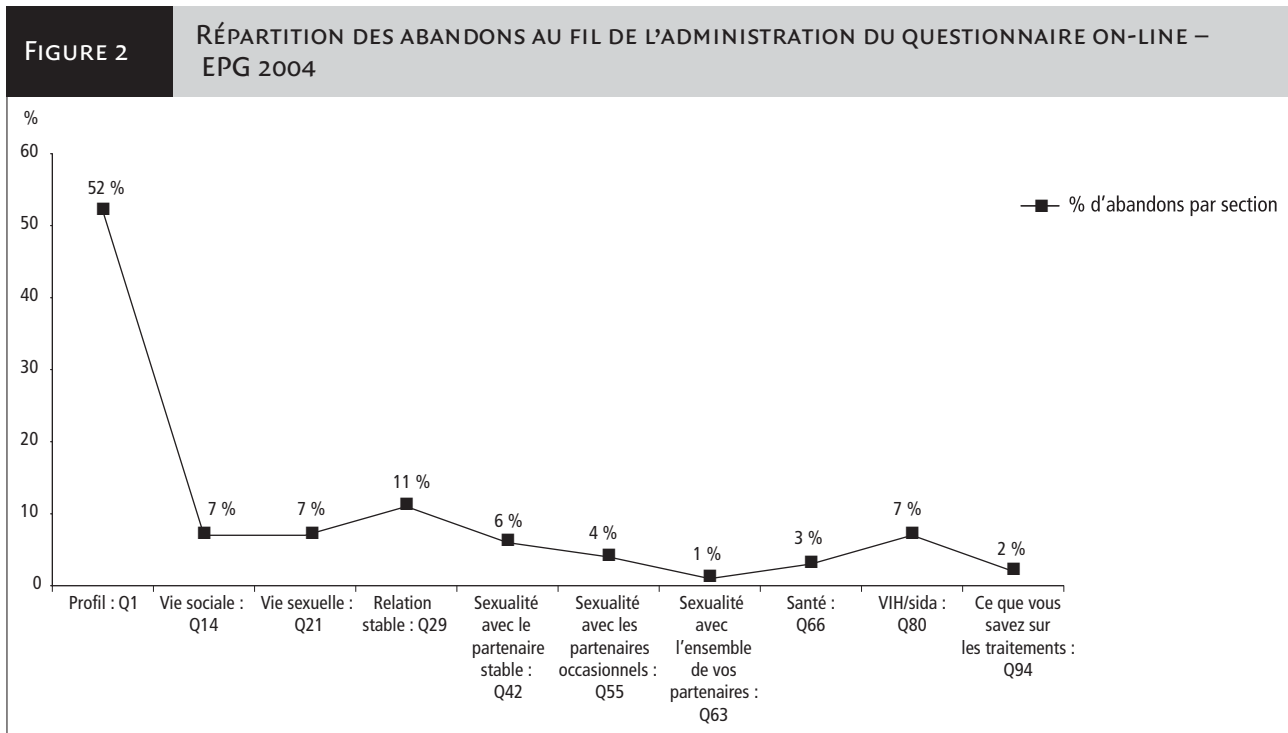
3.2 LES ABANDONS SUR INTERNET

Ainsi, un des principaux désagréments de la mise en ligne de questionnaires est le fort taux d'abandon des répondants, également constaté dans d'autres études. Au Royaume-Uni, en 2003, une enquête réalisée sur internet sur les comportements sexuels auprès des HSH indiquait un taux d'abandon de 36 % [1].

Alors qu'une première page indiquait la nature de l'EPG, les thématiques abordées et la durée moyenne de son administration, dès la première question (portant sur le sexe du répondant), 532 personnes n'y ont

pas répondu, soit 21 % des personnes s'étant connectées à la bannière. Ces premiers abandons proviennent pour 58 % des sites d'information ($p < 10^{-4}$). Il n'est pas possible de connaître d'autres informations concernant ces personnes puisqu'elles n'ont pas été renseignées.

Le questionnaire on-line nécessitait, pour chacune des dix parties, une validation des informations saisies à chaque fin de session, sans quoi le répondant ne pouvait passer à la section suivante. Bien qu'aucun contrôle n'oblige le répondant à apporter une réponse à chacune des questions, les abandons se sont accrus au fil de chaque nouvelle partie.



Au total, plus de la moitié des abandons se sont effectués dès la première partie du questionnaire, portant sur les caractéristiques sociodémographiques classiques des répondants. Par la suite, les proportions d'abandons s'échelonnent de 1 % à 11 % selon les thématiques. Les pourcentages d'abandons les plus importants concernent plus spécifiquement les relations stables (à mi-parcours du questionnaire) et les questions sur le VIH/sida (en fin de questionnaire). Les questions relatives aux comportements sexuels ne suscitent au contraire pas d'abandons importants (figure 2). Ces dernières constatations sont également rapportées par l'étude britannique [1].

D'une manière générale, les personnes abandonnant l'administration du questionnaire on-line au cours de son déroulement se caractérisent par une proportion importante des moins de 25 ans (45 % ont arrêté de remplir le questionnaire dès la seconde section portant sur la vie sociale) et une proportion de personnes s'identifiant soit bisexuelles ou hétérosexuelles (respectivement : 19 % vs 11 % et 6 % vs 0,7 %, $p < 0,002$). A contrario, les personnes résidant dans une agglomération de moins de 20 000 habitants (14 % vs 20 %, $p < 10^{-4}$) et les personnes s'auto-identifiant comme homosexuelles ont plus souvent persévéré et complété l'ensemble des questions. Aucune différence significative n'est constatée selon le niveau scolaire des répondants, leurs professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) ou encore leur revenu.

Ainsi, comme pour le questionnaire papier, l'adhésion aux questions nécessite une motivation et un intérêt pour les thématiques abordées, renforçant ainsi le postulat précédemment avancé sur les biais de recrutement inhérents à l'auto-administration de questionnaires par voie de presse que le support internet ne semble pas, pour l'instant, résoudre. Les populations spécifiquement ciblées telles que les jeunes ou les bisexuels, se sont peut-être connectées au questionnaire, mais n'ont pas poursuivi leur démarche durant une heure sur des sujets difficiles.

3.3 QUALITÉ DES RÉPONSES SUR INTERNET

Par ailleurs, la qualité des réponses sur internet est moindre que sur support papier. Même si les non-réponses sont inhérentes à la méthode d'auto-administration de questionnaires, les répondants d'internet ayant complété l'ensemble du questionnaire l'ont rempli de façon moins rigoureuse. Pour internet, les taux de non-réponse s'échelonnent jusqu'à 12 %, alors que pour le papier elles n'excèdent pas 8 %. Ces taux de non-réponse élevés concernent la même variable portant sur la dernière profession exercée. Les différences de qualité de réponses selon le support sont significatives pour les variables portant sur les caractéristiques sociodémographiques (âge, niveau d'éducation...). Aucune différence n'est constatée selon les supports concernant les taux de réponse aux questions sur les modes de vie et les pratiques

sexuelles. Par ailleurs, des différences significatives selon le support utilisé apparaissent lors des questions portant sur la connaissance du statut sérologique des partenaires occasionnels avec qui des PANP ont été pratiquées. À la question demandant si au moins un des partenaires des rapports anaux non protégés était séropositif, les internautes ont fourni plus fréquemment une réponse (26 % vs 12 %, $p < 10^{-4}$). Si on intègre le statut sérologique du répondant, le taux de réponse des séropositifs internautes est alors plus important que celui des répondants séropositifs par voie de presse (69 % vs 44 %, $p < 10^{-4}$) et aucune différence significative n'est constatée pour les répondants de statut sérologique autre.

Ce dernier résultat laisse présumer que certains internautes prennent plus de distance par rapport aux normes préventives actuelles que les répondants *via* la presse écrite qui tendent plus à éviter de répondre ou à adapter leurs réponses à ce qu'ils pensent être le plus conforme à cette norme. Les biais de désirabilité sociale, déjà limités par la méthodologie d'enquête auto-administrée, semblent être minimisés avec l'utilisation d'internet [2]. Ainsi, comme dans d'autres études [3], les répondants on-line séronégatifs et séropositifs déclarent plus de rapports anaux non protégés avec leurs partenaires occasionnels que ceux de la presse écrite (respectivement 32 % vs 27 %, $p < 0,05$ pour les séronégatifs et 79 % vs 49 %, $p < 10^{-4}$ pour les séropositifs).

Cette confrontation à la norme préventive des répondants est également visible lors de la mise en perspective des deux questions concernant la protection des pénétrations anales avec les partenaires occasionnels, quel que soit le support de réponse choisi. Ainsi, parmi les hommes n'ayant déclaré aucune PANP, 2 % ont indiqué ne pas utiliser systématiquement le préservatif. Et parmi ceux ayant déclaré utiliser systématiquement le préservatif lors des rapports anaux, 18 % d'entre eux ont déclaré parallèlement avoir eu au moins une PANP. Cet exemple indique la difficulté pour les répondants de s'extraire de toutes connotations stigmatisantes liées au non-usage du préservatif dans un questionnaire portant précisément sur les comportements préventifs.

L'intérêt d'internet pour les prochaines éditions de l'enquête est indubitable. Cependant, ce support mérite un investissement technique plus important, afin d'améliorer le développement du questionnaire en le rendant plus attrayant par son design, sa simplicité et sa rapidité de navigation, permettant de réduire le taux d'abandon et d'attirer une population plus jeune (cf. chapitre "Caractéristiques des répondants de l'EPG 2004").

■ RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Evans AR, Wiggins RD, Bolding G, Elford J. Dropping out of online of sexual behaviour among MSM. 2006 Aug; XVI International AIDS Conference, Toronto Canada, August 2006: [TUPE0318]; 2006.
- [2] Chiasson MA, Parsons JT, Tesoriero JM, Carballo-Diequez A, Hirshfield S, Remien RH. HIV behavioral research online. J Urban Health 2006; 83(1):73-85.
- [3] Elford J, Bolding G, Davis M, Sherr L, Hart G. Web-based behavioral surveillance among men who have sex with men: a comparison of online and offline samples in London, UK. J Acquir Immune Defic Syndr 2004;35(4):421-6.